

rens Cantons : ils y forcerent quelques mai-
sons de Protestans, & se saisirent des armes
qu'ils y trouverent ; mais ils n'en purent ramas-
ser à beaucoup près ce qu'il en falloit pour
s'armer tous : aussi pendant quelques jours ils
ne firent aucun mouvement. Mais ayant re-
commencé à se montrer en armes le 25, le
Duc d'Halifax, Viceroi d'Irlande, leur a fait
dire de se retirer sous peine d'en courir la pu-
nition dûe à leur rébellion. Ils répondirent
qu'ils n'avoient point d'ordres à recevoir de
lui ; qu'ils ne vouloient pas qu'on fit la
guerre aux Espagnols, leurs amis & leurs frè-
res. Là-dessus le Viceroi a fait marcher des
troupes contre-eux, & la Cour a contremandé
deux Régimens Irlandois qui avoient ordre
pour lors d'être embarqués pour *Lisbonne*. De-
là il est visible que ce soulèvement a eu quel-
que chose de plus sérieux qu'une simple émeu-
te passagère. On y a vû des mesures, des rai-
sons déduites, & la circonstance d'un Vais-
seau longeant la Côte d'Irlande, sur lequel
étoient des Officiers les uns Espagnols, les
autres François. D'ailleurs, un Négociant de
Dungarvon avoit avancé 15000 livres ster-
lings à un des soulevés qui est actuellement
arrêté, & qui faisoit les fonctions de Payeur
Général. Deux autres, qui sont également
arrétés, ont été trouvés porteurs de commis-
sions de la France, qui donnoient à l'un le
titre de Lieutenant-Colonel & à l'autre celui
d'Adjutant. On a trouvé aussi chez un homme
de condition sur les confins du *Mounster*, une
grande quantité de munitions de guerre, 26
pièces de canon de fonte & des armes pour
120 hommes. Un Gentilhomme, possesseur